

Un peu d'histoire

Le Pays de Herve : un tableau plein de charme.

Le « Pays de Herve » ?

Le voilà : une multitude de villages incrustés dans cette partie de la province de Liège qui s'étend entre la Meuse et la Vesdre et qui est bordée au nord et à l'est par la Hollande et par l'Allemagne. C'est le cœur de l'Euregio multiculturel, comme ce fut jadis le cœur du territoire des Eburons, dont le chef, Ambiorix, mit à mal les légions de Jules César.

Sur ces terres, toutes les époques du passé ont laissé des traces. Les premiers hommes y taillent leurs silex, pierres qui abondent un peu partout. Les « ateliers préhistoriques du Pays d'Aubel » sont connus internationalement. Avec l'arrivée des Romains se développent de vastes domaines que les habitants appellent « villa ». Le plus important est sans doute celui de Fouron qui va par la suite devenir palais mérovingien et carolingien. Charlemagne chasse certainement dans les vastes forêts qui couvrent alors le plateau. N'est-il pas né à Herstal et ne vit-il pas à Aix-la-Chapelle ?

Dès l'an 1000, le territoire se morcelle en une multitude de petits Etats, fruits du morcellement du « fiscus » impérial en faveur des petits Seigneurs locaux. On ne compte pas moins de huit Etats dans l'« Entre-Vesdre-et-Meuse ». C'est le Duché de Limbourg qui occupe la place prépondérante jusqu'en 1288, année de son incorporation au Duché de Brabant. A partir de cette époque, l'indépendance et un rôle politique, c'est fini ! La région n'est plus qu'un pion sur l'échiquier bourguignon, espagnol et autrichien.

Néanmoins le Pays ne reste pas en arrière au niveau économique. En 1216, avec la fondation de l'abbaye du Val-Dieu, c'est une avancée spirituelle considérable, mais c'est aussi un fameux stimulant économique par ses activités agricoles et en particulier les défrichements et les conquêtes de nouvelles terres.

A partir du XVIe siècle, d'une région de labours on passe progressivement à une région de pâturages. Le terrain très humide convient mieux à ce type de culture. Fin du XVIIe siècle, tous les villages ont effectué leur transformation.

De cette mutation va naître le marché d'Aubel, à la limite des deux cultures et donc au point de rencontre idéal pour le commerce. C'est aussi à cette époque que se développe la production du fromage de Herve, qu'une bactérie locale rend inimitable.

Au XVIIIe siècle, la chaussée « Liège-Aix », par les crêtes du plateau, sort alors la région de son isolement. Le commerce peut vraiment s'intensifier. L'industrie y trouve également son compte avec le travail du textile, l'exploitation de la houille et du plomb, le développement des tanneries et de la fabrication de chaussures. Oui, le XIXe siècle est le grand siècle pour le Plateau de Herve. Avec les plantations d'arbres fruitiers dans les prairies se développent siroperies et cidreries. C'est le début d'une industrie agro-alimentaire qui, au déclin de l'industrie traditionnelle, va acquérir une réputation qui fait des Pays de Herve et d'Aubel des signes de qualité.

Mais ce riche passé a légué aux habitants actuels du plateau un important et prestigieux patrimoine. L'abbaye du Val-Dieu en est certes le fleuron. Blottie au creux du val de la Berwinne, l'abbaye a su conserver un charme certain par le caractère homogène de ses bâtiments et par la pureté de ses lignes dans un cadre de verdure unique.

Des châteaux, il y en a légion. Chaque village en compte au moins trois. On peut citer les châteaux de Bempt à Moresnet, de Streversdorp à Montzen, de Crawhez à Clermont ou de Beuregard à Charneux. Mais on ne reste pas insensible face à l'imposant château de Bolland avec sa ferme fortifiée du XVII^e siècle et sa demeure seigneuriale du XVIII^e siècle.

Merveilleux sont également les corps de logis des innombrables fermes qui couvrent le plateau. La pierre de taille abonde dans toutes les structures, signe d'une richesse passée. Au XVII^e siècle domine le style renaissance mosane avec ses murs épais et ses petites fenêtres à croisillons de pierre. Avec le XVIII^e siècle apparaissent les styles résolument français, Louis XIV et Louis XV. C'est aussi l'essor des villages qui délaissent leurs maisons en pans de bois pour de belles façades en briques et en pierres de taille. Clermont, Charneux, Aubel, Montzen, Herve, ... ont gardé tout le charme de jadis, mariant avec harmonie bâtisses anciennes et modernité.

Une promenade est donc un enrichissement constant car en plus des demeures typiques, on y découvre églises, chapelles, croix anciennes, monuments divers sertis dans ce paysage de bocages.

Mais si sur le plateau, les pierres ont une âme, les âmes ont aussi un visage. Ce sont ces personnes du passé et du présent qui ont fait et qui font encore de cette région un « Pays » particulier. Leur originalité ? Une assimilation curieuse mais complète des éléments qui ont agi sur leur évolution. Les habitants du plateau sont avant tout des hommes et des femmes indépendants, libres et bien dans leur peau. Fiers, ils sont courageux, travailleurs, un rien perfectionnistes. S'ils se montrent conservateurs au niveau des idées, ils sont particulièrement entreprenants et d'avant-garde au niveau économique. Ils aiment aussi la bonne chère et faire la fête ne leur déplaît pas. Toutefois, en toute circonstance, c'est la famille qui prime toujours ! Vraiment, avec de tels personnages, on n'est pas prêt de s'embêter.

Enfin, sur le Plateau de Herve, une place est réservée à la tradition et au folklore. On ne peut négliger les anciennes confréries de défense publique comme la « Confrérie de Saint-Hubert » à Aubel, vieille de presque cinq cents ans et les confréries gastronomiques comme la Confrérie du Herve, la Seigneurie du Remoudou ou encore la Confrérie du Lev'gos. La « Cavalcade » de Herve, plus que centenaire, est une pièce-maîtresse du folklore wallon. Et puis il y a les arbres à clous, les foires, les marchés, les légendes,... Oui, la région regorge de trésors du passé, d'un passé encore bien vivant.

Ainsi, des eaux nombreuses qui descendent en filets d'argent les pentes des collines et serpentent au fond des vallons, une contrée fertile à végétation arborescente, une quantité innombrable de châteaux et de fermes typiques, de charmants villages accrochés aux flancs des côtes ou cachés au creux des vallées, ...c'est cela qu'il est communément convenu d'appeler, en Belgique, le « Plateau de Herve ».

Thomas Lambiet

Historien - Mars 2002